



Petits fruits

N°14
13/07/2023

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agroécologiques** près de chez vous !



Animateur filière

Titulaire :

Carla VARAILLAS
FREDON N-A

carla.varaillas@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / CDA 19
k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Petits
fruits N°14 du
13/07/2023 »

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Ce qu'il faut retenir

Fraise

- **Acaris tétranyques** : Stabilisation des populations. Des dégâts observés.
- **Aleurodes** : Stabilisation des populations. Des dégâts plus importants.
- **Botrytis** : En hausse, présent sur 50% des surfaces.
- **Cicadelles vertes** : En augmentation en Lot-et-Garonne, sur 60% des parcelles.
- **Drosophila suzukii** : Pression très variable d'un site à l'autre.
- **Oïdium** : En augmentation, touchant des fruits verts avortant.
- **Pucerons** : En hausse mais les auxiliaires sont bien installés.
- **Thrips** : Forte fréquence d'observations mais pression stable.
- **Punaises diaboliques** : la pression est en forte augmentation sur certains secteurs (Bourran, Mas d'agenais). Des larves (stade L3-L5) sont surtout piégées. Vigilance.
- **Punaises Liocoris/Lygus** : En forte augmentation. Beaucoup de pertes de fruits. Impasse technique.
- **Autres bioagresseurs** : Des symptômes liés au **rhizopus** constatés en Lot-et-Garonne, favorisés par la chaleur et l'humidité. Environ 10 % des surfaces présentent des **tarsonèmes**. De plus des **avortements de fleurs** sont observés dû à un problème physiologique sur Murano et Maras des bois.

Framboise :

- **Pucerons** : Présents sur l'ensemble des plants en Lot-et-Garonne avec une grosse pression. Seulement sur 10 % des surfaces en Corrèze.
- **Acaris** : Présents sur l'ensemble des parcelles en Lot-et-Garonne, mais les auxiliaires sont efficaces.
- **Eriophyes** : En hausse, avec dégâts.
- **Cicadelles** : Forte augmentation en Lot-et-Garonne, avec dégâts. Moins présentes en Corrèze.
- **Drosophila suzukii** : Présentes sur 70 % des parcelles, sans dégâts.

Myrtilles :

- **Cochenilles** : en légère hausse, présentes sur 40 % des surfaces.
- **Pucerons** : Présence sur 20 % des surfaces.
- **Drosophila suzukii** : Présentes sur 50 % des surfaces, avec dégâts parfois importants.

Accès aux notes nationales :

- Lien vers la liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle [ICI](#)
- Lien vers les notes « Biodiversité, santé des agrosystèmes » [ICI](#)

Alerte scarabée japonais (Popillia japonica) :

- Cette espèce de scarabée, présente en Italie et en Suisse, est très polyphage et est considérée comme une menace majeure pour nos filières en région.
- Lien vers la note [ICI](#)

Météo

Période du 29 juin au 13 juillet :

Depuis le dernier bulletin, les cumuls de précipitations enregistrés ont été relativement variables avec en moyenne 30 mm en Lot-et-Garonne, 9 mm en Gironde et 36 mm en Dordogne.

Les moyennes de températures ont bien augmenté avec des pics dépassant les 30°C. Les deltas jour/nuit restent cependant importants. On enregistre des maximales autour de 32-33 °C en Lot-et-Garonne, Dordogne et Gironde, tandis que les températures n'ont pas baissé en dessous de 13 °C durant la nuit.

Prévision du 14 au 20 juillet (source : MétéoFrance)

Station	Prévisions pour les 7 jours à venir :						
Agen (47)	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19	JEUDI 20
	 14° / 36° ▶ 15 km/h	 20° / 28° ▶ 20 km/h	 17° / 27° ▶ 15 km/h	 16° / 31° ▶ 10 km/h	 18° / 33° ▶ 15 km/h	 17° / 29° ▶ 15 km/h	 16° / 29° ▶ 15 km/h
Podensac (33)	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19	JEUDI 20
	 14° / 37° ▶ 20 km/h	 18° / 23° ▶ 15 km/h	 13° / 26° ▶ 15 km/h	 15° / 30° ▶ 15 km/h	 17° / 31° ▶ 15 km/h	 16° / 28° ▶ 15 km/h	 15° / 28° ▶ 15 km/h
Vergt (24)	VENDREDI 14	SAMEDI 15	DIMANCHE 16	LUNDI 17	MARDI 18	MERCREDI 19	JEUDI 20
	 13° / 35° ▶ 15 km/h	 18° / 23° ▶ 20 km/h	 14° / 25° ▶ 15 km/h	 14° / 30° ▶ 15 km/h	 17° / 32° ▶ 15 km/h	 16° / 28° ▶ 15 km/h	 15° / 28° ▶ 15 km/h

Les prévisions météorologiques annoncent de faibles précipitations pour la journée de samedi en Gironde et Dordogne. Les températures seront très élevées pour la journée de vendredi puis les maximales se stabiliseront autour de 30-32 °C les jours suivants. Le temps sera dégagé dans l'ensemble de la région à partir de dimanche.

Fraises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **100 ha** en Lot-et-Garonne et Dordogne, suite à l'arrêt de parcelles en sol et de certaines parcelles hors sol en gariguette.

• Stades Phénologiques

Itinéraires techniques	Stades phénologiques
Trayplants	Récolte des remontées.



Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

- **Acariens tétranyques** (*Tetranychus urticae*)

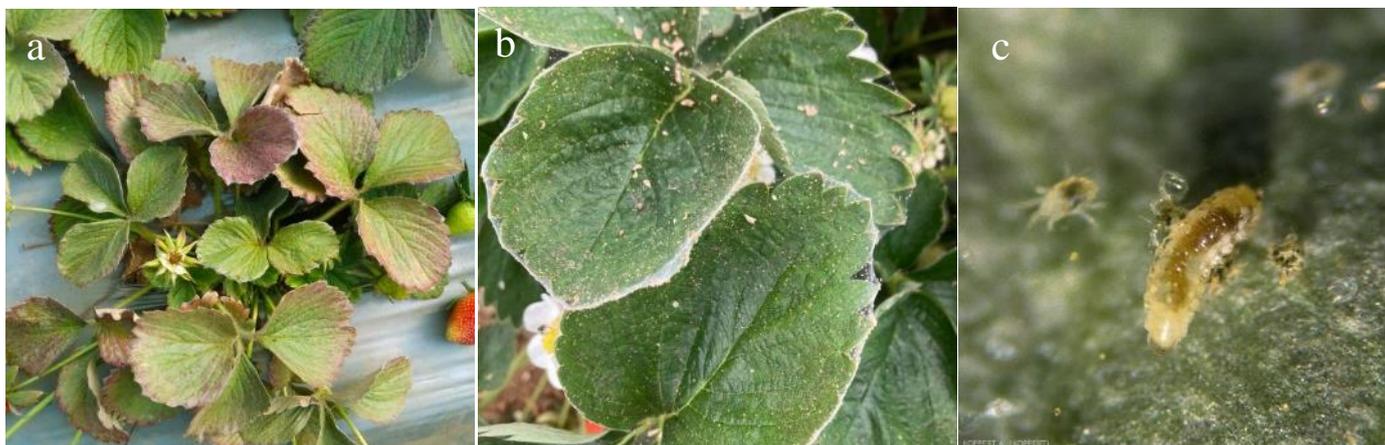
Éléments de biologie

Les acariens tétranyques sont des bioagresseurs de petite taille (1 mm) présents sur la face inférieure des feuilles. Les larves, nymphes et adultes se nourrissent du contenu des cellules en les perçant (piqueurs-suceurs). Une fois vidées, ces cellules forment des points blanchâtres à jaunes sur la face supérieure des feuilles. On peut constater conjointement la présence de toiles fines et soyeuses où s'abritent ces acariens. La sève cellulaire aspirée, réduisant au fur et à mesure la photosynthèse, aboutit à une perte de croissance des plants. Proportionnellement à l'infestation, les feuilles entières jaunissent, puis la plante impactée finira par périr. Les acariens se développent très rapidement au-delà de 23 degrés, combiné à une humidité relative de 30 à 60 %.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Fréquence stable**. On observe toujours environ **60 %** des parcelles avec acariens. L'intensité des attaques est variable mais a tendance à devenir plus forte. On estime que 10 % des surfaces montrent des dégâts avec des plants bien fragilisés. Sur le terrain, le nettoyage des plants permet de contenir la pression. Parallèlement, les auxiliaires naturels sont de plus en plus présents et efficaces : *Oligota*, *Stethorus* et *Feltiella*.

- Dordogne : **En cours de stabilisation**. Toujours une présence mais les nettoyages ont aidé à réduire la pression. Les dégâts sont peu nombreux, sans observations de toiles.



Acariens tétranyques et ses dégâts (a et b) et larve prédatrice *Feltiella acarisuga* au milieu d'acariens (c).

Crédit photo : ephytia.inrae.fr (a), F. HUALME(b) et KOPPERT (c)

Seuil indicatif de risque : minimum de cinq formes mobiles par feuille.



Évaluation du risque : Assez moyen, Restez vigilants.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les vieilles feuilles en cours et en fin de culture et désherber la serre et ses abords
- Humidifier les fraisiers et éviter l'excès de fertilisation azotée
- Favoriser la présence des ennemis naturels



Solutions de biocontrôle

Des acariens prédateurs existent tels que *Amblyseius californicus*, *Amblyseius swirskii* à introduire de manière préventive à la floraison.

Les acariens tels que *Amblyseius cucumeris* (efficace également contre les tarsonèmes), et *Phytoseiulus persimilis* sont utilisés comme solutions curatives sur foyer.

Des lâchers de punaises prédatrices sous abris sont possibles avec *Macrolophus pygmaeus*.

La mouche *Feltiella acarisuga* au stade larvaire est efficace. Prédatrice d'acariens (tout stades), celle-ci peut s'installer par lâcher ou être naturellement présente.

- **Aleurodes** (*Aleyrodes fragariae*)

Éléments de biologie

Les aleurodes du fraisier font environ 2-4 mm de long. Ils ont la particularité d'avoir une tache grise sur chaque aile. Les dégâts vont être directement liés à l'importance de la population. Les colonies d'aleurodes vont produire un miellat rendant les feuilles et fruits collants avant que de la fumagine ne s'installe. Les aleurodes risquent surtout de transmettre des virus aux plants de fraisiers.

Un climat chaud et sec avec des températures proches de 25°C sont favorables à leur développement. Les serres représentent un environnement favorable à leur prolifération. Ils peuvent survivre dans les serres tout l'hiver sur des cultures ou des adventices (ex : morelles). L'excès de fertilisation est un facteur de prolifération des aleurodes.

Situation sur le terrain

- Lot et Garonne : Fréquence d'observation qui reste **stable**, avec **20 à 25 %** des surfaces touchées. Les dégâts sont d'intensité toujours plus importante depuis le dernier bulletin. L'observation de miellat et de fumagine se généralise avec l'augmentation de la pression.

Des lâchers d'*Encarsia formosa* et d'*Eretmocerus eremicus*, tous deux ectoparasitoïdes ont été réalisés sur quelques sites. On observe dès maintenant du parasitisme d'*Encarsia*.

 **Évaluation du risque : élevé.** Les températures se réchauffant dans les jours à venir seront plus favorables aux aleurodes.

Méthodes prophylactiques

- En cas de fortes attaques, faire un vide sanitaire afin de se débarrasser des individus encore présents.
- Contrôlez la qualité sanitaire de vos plants avant et pendant leur introduction sous les abris.
- Éliminer les adventices dans la serre et ses abords car elles représentent des sources de contamination.
- Détecter les premiers individus à l'aide de panneaux jaunes englués.



Solutions de biocontrôle

- Guêpes parasitoïdes de larves d'aleurodes tels que *Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus* (indigène dans le sud de la France).

- Punaises prédatrices *Dicyphus errans*, *Nesidiocoris tenuis*, *Macrolophus caliginosus* et *Macrolophus pygmaeus* (indigène dans le sud de la France)

- Acariens prédateurs *Amblyseius swirskii* et *Amblydromalus limonicus* avec lâchers sous serre dès la floraison.

- **La pourriture grise (*Botrytis cinerea*)**

Éléments de biologie

La dissémination se fait par les spores grâce à l'eau, au vent et doigts des cueilleurs. Les nécroses prennent la forme de plages brunes recouvertes d'un duvet gris porteur de spores. Par la suite, les tissus avoisinants sont très rapidement envahis à partir du mycélium. Les fruits atteints brunissent et pourrissent en se couvrant du même duvet d'aspect cendré. *Botrytis* est un champignon polyphage et peut vivre en saprophyte (se nourrit de tissus morts) : il est ainsi important de retirer tous débris végétaux.

Les températures comprises entre 15 et 23°C, une hygrométrie supérieure à 95 % et des périodes pluvieuses favorisent le développement du botrytis.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **La Fréquence d'observations est en nette hausse.** Environ **50%** des surfaces présentent des symptômes de Botrytis. Le botrytis est cependant peu intense et seulement signalé sur quelques fruits épars.
- Dordogne : **Observation en hausse.** Le botrytis est observable sur fruits sur quelques parcelles de remontantes avec une fréquence plus importante sur la variété Charlotte.



Plage nécrosée sur fruits verts (a), début de botrytis sur fruit rouge (b) et botrytis sur coeur (c)

Crédit photo : A-L. PRETERRE (a & b) et N. DASTE FREDON N-A(c)

 **Évaluation du risque : Moyen.** Un climat sec s'installe progressivement avec relativement peu de pluies attendues dans les jours à venir.

Méthodes prophylactiques

- Pratiquer une bonne aération des abris, pailler le sol
- Éliminer les parties contaminées et les débris végétaux et effeuiller les parties âgées près de la tige
- Éviter l'excès de fertilisation azotée et les techniques de conduite culturales provoquant des plaies.
- Éviter l'irrigation par aspersion.



Produits de biocontrôle

Des substances naturelles d'origine fongique permettent de stimuler la défense des plantes. Consultez la liste des produits disponibles [ici](#).

- **Cicadelles vertes** (*Empoasca sp.*)

Éléments de biologie :

Ce sont des insectes piqueurs-suceurs faisant 2 à 9 mm de long. La larve se distingue de l'adulte par un déplacement oblique (en crabe) et se situe sur la face inférieure des feuilles. Cet insecte sauteur apprécie les climats chauds et humides. Les larves prélèvent la sève détruisant la chlorophylle, on peut ainsi observer des grillures sur feuilles autour de la pique en cas de fortes populations. Les cicadelles peuvent transmettre des maladies aux fraisiers. Celles-ci sont notamment vectrices de la chlorose marginale du fraisier (BLO), en particulier dans le sud ouest. Soyez vigilants.

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Toujours en hausse**. La cicadelle évolue sur environ **60 %** des parcelles sur ateliers de remontantes. La pression est variable selon les parcelles. En conséquence, on peut observer un feuillage qui devient gaufré (photo c) et qui se nanifie tandis que les hampes florales s'affinent.
- Dordogne : Pas de cicadelles vertes observées sur le réseau départemental.



Cicadelle verte (a), dégâts des larves par piqures (b et c). Cicadelles baveuse (d).
(Crédit photo : François PASCAUD-VDL(a et b), Jeremy RIVIERE – SCAAFEL(c) et M. CARMENTRAN (CA47)(d))

 **Evaluation du risque : élevé.** Les températures maintenant plus élevées seront favorables aux attaques de cicadelles vertes.



Produits de biocontrôle

Des ennemis naturels existent tels que la micro-guêpe parasitoïde d'œufs *Anagrus atomus*. Des prédateurs comme des araignées, fourmis, chrysopes ou punaises prédatrices (*Anthocoris sp.*, *Orius sp.*, *Malacocoris chlorizans*). La pose de panneaux englués jaunes permet de détecter les adultes.

- ***Drosophila suzukii***

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Toujours une forte pression**. La drosophile à ailes tachetées est en forte expansion, celle-ci est présente sur environ **90 à 100 %** des surfaces. L'intensité des dégâts reste très variable d'une parcelle à l'autre (courbe de production, récolte à jour, nettoyage). On peut observer des stabilisations/ diminutions de la pression tandis que d'autres parcelles sont fortement impactées par cette mouche.
- Dordogne : **En progression**. La pression s'intensifie ces derniers jours atteignant **80 %** des parcelles avec présence avérée de *Drosophila suzukii*. Les parcelles subissent une forte intensité d'attaque.

Évaluation du risque : Les récents orages mènent à craindre à une forte recrudescence de la pression. Le risque est donc **élevé**.

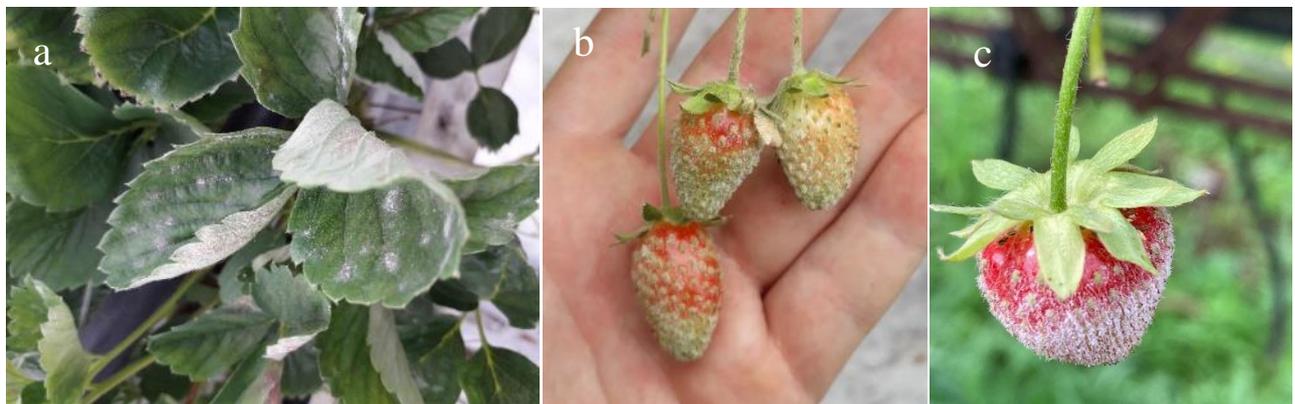
- **Oïdium** (*Sphaerotheca humuli ou macularis*)

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : La pression est **forte**. On retrouve la maladie toujours sur **50 %** des parcelles en ateliers de remontantes. L'oïdium est devenu plus virulent touchant des fruits verts avortant et surtout le feuillage.

De ce fait, la maladie provoque l'apparition d'akènes blanchis, rendant nécessaire un travail de tri important à la récolte. En 2023, la pression augmente par vague de virulence qui sont toujours plus fréquentes en lien avec les conditions météorologiques propices (forts deltas de températures, humidité relative...).

- Dordogne : **En hausse**. Les symptômes sont toujours présents à hauteur de **40 %** des parcelles. Le duvet blanchâtre se développe sur feuilles mais également sur hampes et fruits. L'intensité est légèrement en hausse avec ce temps orageux.



Symptômes d'oïdium sur foliole (a) et sur hampes et fruits (b et c)

(Crédit photo : Olivier BRAY (a et b) et F.HAULME - CA24 (c)).

Évaluation du risque : Le temps orageux, avec une alternance de périodes fraîches et humides puis ensoleillées, rend propice la propagation de l'oïdium. Le risque est donc **élevé**. Observez régulièrement les cultures pour surveiller l'apparition de taches blanchâtres ou de folioles prenant un port enroulé dit « en cuillère » (photos ci-dessus).

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Toujours en hausse**. Sur les variétés remontantes, l'observation est en hausse avec environ **90 %** des parcelles impactées. La pression est variable selon les surfaces allant de faible à moyenne. Les auxiliaires sont bien présents et très efficaces sur remontantes.

Les espèces de pucerons observées sont essentiellement des *Macrosiphum* ainsi que des *Acyrtosiphon*, *Aulacorthums*, *Myzus* et *Aphis*.

Seuil indicatif de risque : On considère que le risque est **élevé** lorsque l'on observe plus de **5 individus sur 10 feuilles** (seuils indicatifs à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons).

 **Évaluation du risque : Très élevé.** Les températures plus élevées vont encore permettre aux pucerons de se développer rapidement. Pensez à observer régulièrement les cultures pour suivre l'évolution des populations. Vous pouvez vérifier la présence d'individus ailés qui peuvent contribuer à disséminer les pucerons au sein de la parcelle.



Pucerons sur hampes florales (a) et momie de puceron parasité par *Aphidius sp.* (b) et par *Praon volucre* (c)
(Crédit photo : F. HUAULME – CA24(a & b) et C. VARAILLAS – FREDON NA(c)).

Focus sur deux parasitoïdes de pucerons (*Aphidius sp.* / *Praon sp.*)

Le *Praon volucre* est un hyménoptère parasitoïde présent naturellement, mais peut se retrouver dans le commerce intégré dans un « mix » de parasitoïdes incluant d'autres espèces.

Aphidius sp. est un autre microhyménoptère parasitoïde originaire d'Europe et du Proche-Orient. Les différentes espèces du genre *Aphidius* peuvent parasiter différentes espèces de pucerons.

Les momies de ces deux types de parasitoïdes se distinguent par leur forme. La momie du *Praon sp.* est directement fixée à la surface de la feuille, le parasitoïde se nymphose dans une sorte de cocon blanc sous le corps du puceron (photo c). Peu à peu, le puceron se momifie et ses téguments deviennent transparents.

En revanche, la momie d'*Aphidius sp.* est détachée du feuillage, et devient dorée et globuleuse (photo b). La nymphose est réalisée directement à l'intérieur du puceron. La femelle est capable de parasiter jusqu'à 300 pucerons dans sa vie.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre.
- Gérer la fertilisation azotée en évitant les excès.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.
- Favoriser les ennemis naturels en culture de plein champ ou sous les abris ouverts.
- Introduire des auxiliaires dans les abris fermés si disponibles.



Solutions de biocontrôle

Connaitre et savoir identifier les espèces de pucerons est essentiel car les parasitoïdes sont souvent spécifiques :

Des lâchers **d'auxiliaires parasitoïdes** (*Praon volucre*, *Aphidius*, *Aphidoletes*, *Aphelinus*...) et d'auxiliaires prédateurs sont réalisables en fonction des conditions météorologiques, en effet chacun d'entre eux a des conditions de développement spécifiques et optimales.

Les **auxiliaires prédateurs** se nourrissent de pucerons, ils sont généralistes, très mobiles et peuvent contrôler des foyers importants. Les syrphes, les chrysopes, les coccinelles et les cécidomyies (*Aphidoletes aphidimyza*) sont des auxiliaires utiles dans les fraiseiraies. Des produits de biocontrôle sont aussi disponibles ([ici](#)).

• Thrips

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Forte présence mais stable. L'ensemble des parcelles** de remontantes présente des thrips. Pas d'évolution majeure par rapport au dernier bulletin. L'intensité des attaques est variable allant de quelques individus à une forte pression. Les dégâts sont observés sur fleurs et fruits lorsque ces populations explosent. On constate que ces surfaces, avec forte pression, regroupent des caractéristiques propices à son développement (ombrage léger, prophylaxie, gestion vide sanitaires...) et moins à ses auxiliaires.

- Dordogne : La fréquence d'observation est de **90 %** notamment sur les variétés remontantes. La pression reste **constante** avec 3 à 5 individus/fleur. On note la présence de larves et d'adultes. Peu de dégâts sont observés.

Des larves d'*Orius* sont naturellement présentes sur quelques sites tandis que des lâchers se poursuivent sur d'autres parcelles. La fréquence d'observation de ces auxiliaires est en augmentation.

Seuil indicatif de risque

Le risque est **élevé** lorsque l'on compte plus de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison, et **plus de 10** sur les remontantes.

 **Évaluation du risque : Assez élevé.** Observez régulièrement les cultures et positionnez des panneaux bleus englués pour suivre l'évolution des populations. La hausse moyenne des températures leur est favorable.

Méthodes prophylactiques

- Éliminer les adventices dans la serre, enlever et détruire les débris végétaux/résidus de culture
- Utiliser des panneaux bleus englués pour détecter les individus et observer régulièrement vos cultures (vous pouvez souffler dans les fleurs pour voir s'activer les thrips).
- Réaliser un vide sanitaire en fin d'été avec une montée en température dans l'abri, à la période le permettant, afin de casser le cycle biologique du thrips (attention aux plastiques).



Solutions de biocontrôle

Les **acariens** prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii*, *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*, *Hypoaspis aculeifer* et *Hypoaspis miles*.

Amblyseius cucumeris est un acarien prédateur disponible dans le commerce et qui a montré son efficacité sur larve. Pour plus d'info : <https://occitanie.chambre-agriculture/NeoseiulusCucumeris-2015.pdf>. Les lâchers préventifs sont vivement recommandés. 20°C minimum sont nécessaires pour une bonne propagation. Disponible en vrac ou sachets.

La **punaïse** prédatrice *Orius spp.* et le **thrips** prédateur *Aeolothrips intermedius*.

Le **nématode** entomopathogène *Steinernema feltiae*.

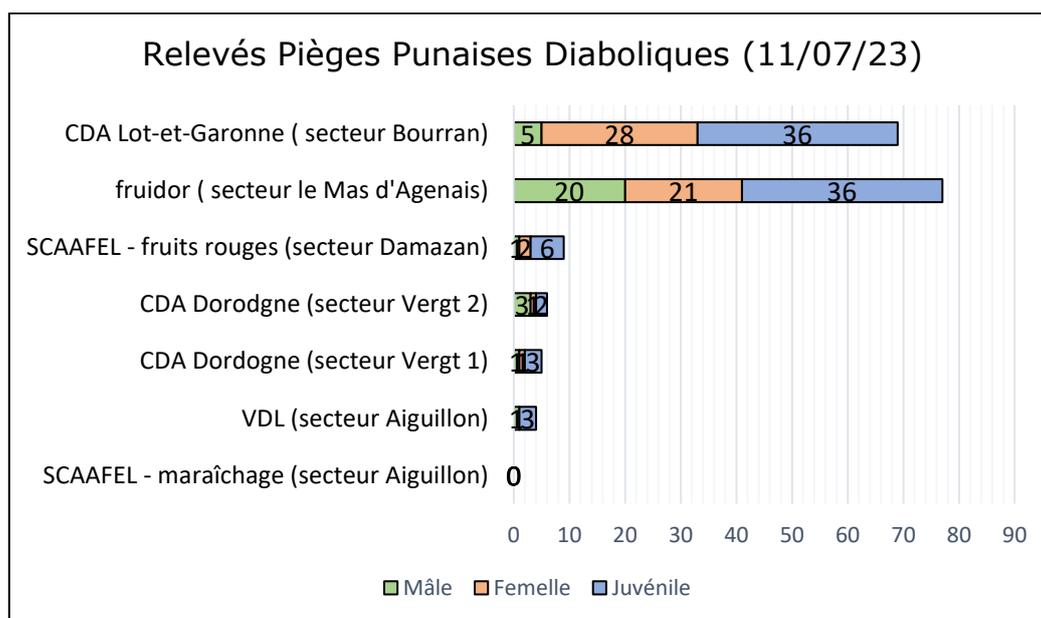
• Punaises (*Halyomorpha halys*, *Liocoris* et *Lygus*)

• Punaise diabolique (*Halyomorpha halys*)

Lot-et-Garonne : **En augmentation.** La fréquence d'observations sur les parcelles de fraises est d'environ **10 %** des parcelles du réseau. Cependant, l'intensité reste faible et il n'y a pas de dégâts observés jusqu'à maintenant. Tous les stades larvaires et adultes sont observés sur parcelles de fraises.

Piégeage de la punaise diabolique

Un réseau de piégeage de la punaise diabolique a été mis en place par le BSV petits fruits. Le piégeage de cette punaise est constitué de 7 pièges de type « diablax », répartis entre la Dordogne et le Lot-et-Garonne. Les pièges sont relevés chaque semaine (mardi). Le dernier relevé est présenté dans le graphique ci-dessous.



Les données de piégeage « FREDON-ACA (secteur Puch d'Agenais) » sont issues de FREDON Nouvelle-Aquitaine, avec l'appui financier du Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine.

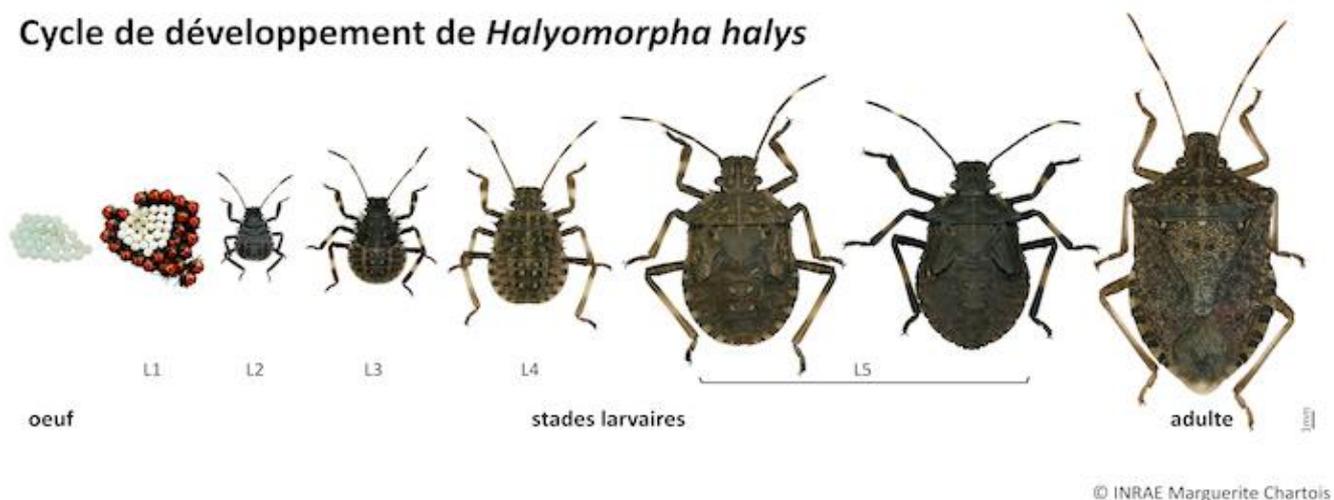
Des larves de punaises diaboliques de stade L2-L3 et maintenant L4 sont observées en Dordogne/Lot-et-Garonne. Toutes les générations sont présentes sur végétation et jeunes fruits. Pour le moment, il n'y a pas de déformations constatées des fruits mais un goût prononcé de punaises vient ternir la qualité des fruits pour les consommateurs.

Les relevés de piégeages montrent que les secteurs de Bourran et le Mas d'Agenais semblent toujours avoir les plus grosses populations. La capture d'adultes a fortement baissé au profit des larves. Les larves capturées sont essentiellement de stades L3-L5. Les captures semblent plus importantes à proximité de végétation (haies, arbres...)



Évaluation du risque : Le climat chaud et humide prévu pour cette semaine accélère l'éclosion et le développement des larves de la punaise diabolique. **Le risque est très élevé. Soyez très vigilants** et surveillez les populations à l'aide de panneaux englués transparents.

Cycle de développement de *Halyomorpha halys*



Cycle de développement de la punaise diabolique.

Crédit photo : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20551/Agiir-Connaitre-son-cycle>

• Punaises *Liocoris tripustulatus* / *Lygus tripustulatus*

Situation sur le terrain

- Lot-et-Garonne : **Forte pression**. La fréquence d'observation est toujours de **50 %** sur variétés remontantes. On constate dernièrement des entrées extérieures d'individus dans les serres. Cependant les intensités de dégâts augmentent avec beaucoup de pertes de fruits liées aux déformations. Tous les stades larvaires sont observés ainsi que des adultes. La pression de plus en plus conséquente devient problématique.

- Dordogne : **Stabilisation de la pression**. La fréquence d'observation de ce ravageur se stabilise à **40 %** des parcelles. Contrairement aux observations d'il y a 15 jours, les dégâts sont maintenant observables en parcelle.



Larves de punaises *Liocoris tripustulatus*
Crédit photo : M. CARMENTRAN – CA47

• Autres bioagresseurs

Situation sur le terrain

Globalement, soyez vigilants sur la présence d'adventices envahissantes lors de l'arrivage de certains lots.

- Lot-et-Garonne :

- Observation stable de **tarsonèmes** sur environ **10 %** des parcelles. L'intensité des dégâts est en hausse (varie de faible à moyenne). La lutte biologique mise en place est importante sur le terrain.
- Les conditions météorologiques ont favorisé le développement de **Rhizopus**. L'intensité des dégâts est faible mais la fréquence d'observation se généralise peu à peu.
- Des **adventices** peuvent devenir très envahissantes sur certains ateliers.

Fleurs de Murano avortées
Crédit photo : F.HAULME – CA24



- Dordogne :

- Deux parcelles du réseau ont des **tarsonèmes** sur variété Harmony et/ou Favori.

En Dordogne et Lot-et-Garonne, des problématiques d'ordre physiologique ont été observées : avortements des fleurs sur les variétés Murano et Maras des bois, indépendamment de l'origine.

Framboises

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **10 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne et en Corrèze (réseau DEPHY et station ADIDA).

Phénologie : Les récoltes de printemps touchent à leur fin, les derniers fruits sont récoltés sur certains ateliers alors que d'autres sont déjà terminés, notamment en hors-sol précoce.

Les framboisiers remontants prennent peu à peu le relais et les premiers fruits mûrs de l'été sont déjà récoltés sur les variétés les plus précoces. Les variétés plus de saisons poursuivent l'allongement de leurs hampes florales.

- **Pucerons**

- Lot-et-Garonne : **En forte augmentation**. La fréquence d'observation a augmenté passant de 80 % à **100 %** des parcelles du réseau. Le département est en impasse concernant ce bioagresseur. La situation est hétérogène selon la région de production avec des intensités moyennes à fortes, et du miellat/fumagine sur les plantes.
- Corrèze : la Corrèze semble bien plus préservée avec seulement **10%** des surfaces atteintes, avec peu de dégâts.

En tous secteurs, les auxiliaires sont présents et permettent de diminuer les attaques. La coccinelle est très fréquente dans les ateliers.

- **Acariens**

- Lot-et-Garonne : **En hausse**. Compte-tenu de la montée des températures et du fort ensoleillement de ces derniers jours, les acariens ravageurs ont vu leur population exploser : **la totalité des surfaces** présentent des **tétranyques tisserands**. L'installation récentes d'auxiliaires, tel acariens prédateurs ou Orius, ont permis d'éliminer beaucoup de ces ravageurs mais les plants sont déjà très abimés (feuilles blanchies, non actifs photosynthétiquement).
- Corrèze : Près de **15 %** des ateliers ont des acariens, mais avec de nombreux auxiliaires.



Attaque d'acariens après une attaque de pucerons
Crédit photo : M.CARMENTRAN – CA47

- **Eriophyes**

- Lot-et-Garonne : **En hausse**. Apparition de symptômes sur de nouvelles parcelles. La fréquence d'observation atteint désormais **100 %** des surfaces avec des intensités allant de moyenne à forte, ces populations étant difficiles à voir.

Symptômes d'Eriophyes (a) et observation d'Eriophyes à la loupe binoculaire (b)

Crédit photo : J. RIVIERE - SCAAFEL



- **Cicadelles**

- Lot-et-Garonne : **Forte augmentation**. La fréquence d'observation explose sur près de **90 %** des surfaces. Des dégâts sont présents avec un feuillage gaufré par les piqûres des larves et adultes. L'intensité est cependant variable sur le département, avec une forte intensité à souligner toutefois sous les abris à ouverture latérale.
- Corrèze : Les cicadelles sont moins présentes en Corrèze avec toutefois une présence sur **30%** des surfaces.

- **Drosophile suzukii**

- Lot-et-Garonne : Les drosophiles sont présentes en tout secteur avec près de **70%** des parcelles concernées par la présence de ce ravageur. La drosophile ne pose pas de soucis particuliers sur framboises si les cueillettes sont à jour et partent rapidement en station.
- Corrèze : Les comptages réalisés sur le site de l'ADIDA en Corrèze révèlent une forte augmentation de la pression. Le nombre d'individus piégés a été multiplié par 10 depuis 15 jours (environ 30 individus). Sur le réseau d'observation, les exploitations sont toutes concernées par la drosophile, mais les mesures prophylactiques mises en place (gestion des déchets, évacuation des fruits en surmaturité...) permettent de proposer une qualité de fruits à la commercialisation.



Solutions de biocontrôle

Consultez la *note de service DGAL/SDSPV* [ici](#). Cette note établit la liste des **produits de biocontrôle** comprenant les micro-organismes, les substances naturelles, les médiateurs chimiques et les pièges à insectes. Pour les macro-organismes, respecter les conditions optimales de développement de chaque auxiliaire.

De manière générale, observez et soyez vigilant quant à la conservation de vos auxiliaires naturels dans vos stratégies de protection des cultures.

Myrtilles

Les observations pour rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **5 ha** (conventionnel et bio) en Lot-et-Garonne et en Corrèze.

Phénologie : Récolte et Grossissement des fruits. Les récoltes sont en cours dans le 19, 24 et 87.

- En Lot-et-Garonne : Populations de **cochenilles en légère hausse** avec environ **40 %** des parcelles concernées. On constate soit des populations naissantes ou plus importantes, sur des myrtilliers plus âgés. Par ailleurs, la population de **pucerons** est en hausse. Des pucerons de type *Aphis spp.* sont présents sur environ **20 %** des surfaces. Enfin, la **drosophile Suzukii** impacte environ **50 %** des surfaces. Les dégâts peuvent être importants provoquant l'arrêt prématuré de certains ateliers.

Dans l'ensemble, des **adventices** deviennent envahissantes sur toutes les cultures en pots, sacs...

Alerte organisme de quarantaine prioritaire : *Popillia japonica*

Popillia japonica ou scarabée japonais, est un coléoptère originaire d'Asie extrêmement préoccupant compte tenu de ses capacités à s'attaquer à une très grande diversité de végétaux et à proliférer rapidement.



Introduit accidentellement en Italie puis en Suisse, à ce jour absent du territoire français, le scarabée japonais fait l'objet d'une surveillance renforcée sur l'ensemble du territoire afin de permettre une détection précoce en cas d'introduction et la mise en œuvre de moyens de lutte visant à sa rapide éradication.

Consultez la fiche d'alerte éditée par le service régionale de l'alimentation (SRAL) N-A : https://nouvelle-aquitaine.chambres-agriculture.fr/fileadmin/user_upload/Nouvelle-Aquitaine/094_Inst-Nouvelle-Aquitaine/Documents/BSV_Notes_Techniques/Fiche_alerte_POPILLIA_Japonica_SRAL_NA.pdf

Tout symptôme évocateur de sa présence **doit être immédiatement déclaré en joignant des photos aux services officiels (DRAAF/SRAL NA) par courriel à l'adresse :**

sral.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".